

1- PRÉPARATION. Ouvrons nos cœurs pour accueillir l'esprit saint (🕒 5 min)

🎵 Chant à l'Esprit Saint

🙏 « Seigneur, quand tu mets en l'homme ton Esprit-Saint, tu illumines son cœur et tu l'instruis. Rends-nous dociles à ton Esprit pour apprécier ce qui est juste et donne-nous d'éprouver toujours le réconfort de sa présence »

Prenons quelques instants de silence pour nous préparer à accueillir ce que Dieu veut nous dire aujourd'hui par sa Parole.

2- LECTURE - ce que le texte dit... (🕒 15 min)

📖 Proclamation de la Parole de Dieu - Évangile selon Saint Jean (20,19-31)

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu.

Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux.

Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Parole du Seigneur

Lecture attentive du texte : *Recevons ce texte comme s'il était prononcé pour la première fois.*

Dieu nous parle aujourd'hui, par le Christ.

Laissons-nous conduire par le mouvement et la progression du récit. Cherchons les répétitions et les mots qui semblent essentiels. Soyons attentifs aux formules et versets qui retiennent notre attention, aux questions ou résistances qui surgissent, aux sentiments et émotions que le texte peut susciter. Ce texte trouve-t-il une résonance biblique ?

Quelques repères pour situer cet évènement

Le chapitre précédent s'achève sur le crucifiement et la mort de Jésus (Jn 19,17-37) puis sa mise au tombeau (V 38-42). L'évangéliste débute le chapitre 20 par le récit de trois évènements successifs, tous advenus en ce premier jour de la semaine.

- Arrivée tôt le matin, Marie-Madeleine constate que le tombeau est vide. Elle se précipite pour en informer Pierre et « le disciple que Jésus aimait ». Ceux-ci arrivent au tombeau pour faire le même constat. (V 1 à 10). Retenons la finale du verset 8 attribuée à Jean : « Il vit et il crut »
- Marie-Madeleine est restée près du tombeau vide. En l'appelant par son nom, Jésus se fait reconnaître et l'envoie témoigner auprès des disciples : « J'ai vu le Seigneur ! » (V 11-18)
- Le soir venu, Jésus vient lui-même à la rencontre des disciples dans la salle où ils s'étaient réunis. (V 19-23).

L'évangéliste procède par paliers : d'abord un tombeau vide, ensuite une rencontre personnelle puis une rencontre plus large avec les disciples assemblés. Il poursuit par un saut dans le temps : « le premier jour de la semaine » suivante : Jésus ressuscité rencontre Thomas (V 24-29).

Un contexte humain :

Trois jours après la mort de Jésus, les esprits sont fortement marqués par les événements. « Le disciple que Jésus aimait » est présent avec Marie au pied de la croix. Où sont donc les autres disciples ? L'un a trahi Jésus, l'autre l'a renié, les 9 autres ont disparu de la scène. En ce lieu où ils se trouvent, la peur des juifs (V 19) les fait s'enfermer à double tour. Ce qui les effraie, c'est la peur de subir une mort semblable à celle de Jésus.

 **Seconde proclamation de la Parole**

3- MÉDITATION- ce que le texte *me* dit... (🕒 20 min)

LA VENUE DU SEIGNEUR (V 19-21).

Cette venue du Seigneur (comme celle qui suit) se déroule le « premier jour de la semaine », c'est-à-dire au moment du rassemblement liturgique des premiers chrétiens : le dimanche. Pour les juifs, ce premier jour de la semaine est un jour de travail comme les autres. Alors que le Shabbat du samedi est le jour de rassemblement et de prière.

Le dimanche, est à la fois, le jour de la résurrection mais aussi le jour choisi par Jésus pour apparaître ensuite à ses disciples. Pour les chrétiens, ce premier jour de la semaine est le premier jour des temps nouveaux.

« *La paix soit avec vous* » : « *shalom* », voilà le salut habituel pour les juifs. Il résonne dans un contexte de peur et d'enfermement, après l'angoisse des derniers mois avant l'arrestation de Jésus, l'horreur de sa Passion et de sa mort, la nuit du Jeudi, la journée du Vendredi et ce silence du Samedi, une fois Jésus mis au tombeau. La foi des apôtres est bien fragile, ils sont comme « verrouillés » par la peur. Si les autorités de Jérusalem les repèrent, quel sort les attend ?

Même pour des personnes qui ont été témoins des miracles et des guérisons opérés par Jésus, il n'est pas facile de rester fidèle dans la foi.

La première parole que le Ressuscité leur adresse est une parole de paix. A ces mots, chacun expérimente ce que tant d'hommes blessés ont éprouvé en rencontrant Jésus : recevoir une parole qui relève, qui réconcilie, qui les invite à sortir de la nuit où la peur les maintient.

Jésus était mort en pardonnant. Il revient de la mort en donnant la paix. Cette salutation résonne comme une parole de pardon au cœur de leurs doutes et de leurs peurs. Elle lève le verrou de la peur, entre la stupéfaction et la joie : Jésus est vivant !

Jésus Christ montre ses plaies. Même transfiguré par la résurrection, il porte en lui les traces indélébiles de la Passion.

Point n'est besoin de mots pour dire que le fils de Dieu n'a pas feint la souffrance et la mort. Il est marqué dans sa chair.

L'ENVOI en MISSION (Jn 20,21-23)

Les apparitions de Jésus ne sont pas une fin en soi. Elles débouchent sur une mission qui s'enracine dans la mission reçue par le Fils selon la volonté du Père. Elle prolonge l'action de Jésus.

Dans la Bible, l'Esprit est toujours donné pour une mission. Comme Dieu a insufflé son esprit de vie sur Adam (Gn 2,7), comme l'Esprit est descendu sur Jésus (Jn 1,33-34), Jésus insuffle la puissance de l'Esprit sur les disciples : « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie* »

Le Christ qui vient faire l'expérience de la mort, se révèle ici maître de la vie. Il leur donne du souffle pour tenir bon sur le chemin de la mission.

Cet envoi en mission est centré sur le pardon des péchés. « *Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis* » Comme le pardon de Dieu ne peut être accueilli que librement, l'homme peut refuser de se laisser réconcilier, et choisir d'ignorer l'amour de Dieu, aussi certains seront « *maintenus* » pécheurs. Les apôtres sont les premiers bénéficiaires de la miséricorde. À peine pardonnés, ils deviennent missionnaires de la miséricorde pour réconcilier, pardonner, et remettre debout dans la foi et l'espérance les pécheurs. Comme Dieu - puisque « envoyés » comme Jésus- ils peuvent remettre les péchés, c'est-à-dire, purifier du péché dans la puissance de la mort de Jésus. L'Esprit reçu relie si étroitement les apôtres à Dieu que c'est Dieu qui, par eux, pardonne ou maintient les péchés. Il n'y a d'autre mission en définitive que de réconcilier les hommes avec Dieu, tout le reste en découle.

JÉSUS REVIENT POUR RENCONTRER THOMAS (Jn 20, 24-29)

Qui est Thomas ? Il apparaît dans l'évangile de Jean au chapitre 1. En apprenant la mort de son ami Lazare, Jésus décide de faire route vers Jérusalem. Les disciples, conscients du risque encouru, tentent de le décourager. Thomas avec l'enthousiasme de la foi, s'écrie : « *Allons-y nous aussi, pour mourir avec lui.* » (Jn 11,16). Ces paroles révèlent un homme courageux, décidé à suivre le Christ même sur un chemin semé d'embûches. Et tous suivent Thomas dont le courage réveille l'audace de la foi de ses compagnons.

Nous retrouvons Thomas, après la Cène. A la veille du vendredi saint, Jésus fait à ses apôtres son discours-testament et leur parle notamment du chemin qu'il faut prendre. Thomas ose demander : « *Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment saurions-nous le chemin ?* » (Jn 14,5) Jésus lui répond : « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, personne ne va au Père sans passer par moi* » Et cela suffit pour convaincre Thomas, toujours prêt, lorsqu'il s'agit de parcourir les chemins du monde à la suite de Jésus.

Et pourtant, le soir même, Thomas comme les autres, abandonne Jésus. Il est absent au pied de la croix. Face au tombeau vide, il est perdu et ne sait plus où est le chemin...

Pourquoi en ce premier jour de la semaine Thomas n'est pas avec les autres, enfermé dans la salle commune ? Pourquoi n'est-il pas avec ses frères pour accueillir Jésus ressuscité et l'entendre dire par deux fois : « *La paix soit avec vous* » (V 19 et 21). Thomas n'est pas de ceux qui restent paralysés par la violence de cette ville qui vient de faire mourir Jésus. Est-il en train d'arpenter les rues de Jérusalem, le cœur blessé, en colère contre lui-même pour avoir déserté trois jours avant ? Il ne peut rester là à attendre, avec ses amis apeurés et enfermés, il lui faut trouver le chemin....

C'est le cœur lourd qu'il rejoint les apôtres au cénacle, pour découvrir qu'il a raté la venue de Jésus ressuscité. Cela, il ne peut l'accepter : « *si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous... non, je ne croirais pas !* » (V 24) Sa réaction est celle d'un homme de bon sens, solide et réaliste, qui appelle ses frères à garder la raison.

Thomas demande des preuves pour se faire une conviction personnelle : voir de ses yeux, toucher de ses mains. Il refuse de croire au Christ sur le témoignage de ses frères. Il veut s'assurer par lui-même que Jésus est vraiment ressuscité. Rappelons-nous ce qu'avait dit Jésus précédemment : « *Si vous ne voyez pas de signes et de prodiges, vous ne croirez donc pas !* » (Jn 4,48) Thomas refuse de suivre ses frères dans leur foi en Jésus vivant. Et pendant une semaine, dans cet univers clos, il va résister.

Huit jours plus tard, lorsque Jésus vient à nouveau, rien n'a changé. Les portes sont toujours verrouillées. Les apôtres qui ont vu Jésus ressuscité n'ont pas bougé, ils ne savent quoi faire. Encore une fois, Jésus apporte la salutation de la paix. Mais cette fois, Thomas est là. Jésus vient à la rencontre de son incrédulité, comme il était venu à la rencontre de la honte et de la peur des disciples la semaine avant. Il invite Thomas à toucher ses plaies.

L'insistance sur les marques des plaies souligne que c'est sur la croix qu'est révélé l'amour du Père et la glorification du Fils. Le récit ne dit pas si Thomas a touché les plaies. Dans l'évangile de Jean, le verbe Voir ne désigne par une perception sensible, mais la perception nouvelle qui s'ouvre au regard du croyant grâce à l'action de l'Esprit.

Ce que voit Thomas, c'est la preuve vivante de tout l'amour dont il est personnellement aimé. Heureux de s'être trompé, heureux que les autres aient eu raison. Les verrous de son cœur s'ouvrent et laissent jaillir le plus beau cri de foi qu'aucun homme n'a encore lancé avec autant de force, d'amour et de foi devant son Créateur : « *Mon Seigneur et mon Dieu* ». Thomas va plus loin que les autres disciples.

Le prologue de l'évangile de Jean débute en affirmant : « *le verbe était Dieu* » (Jn 1,1) et Thomas donne ici à Jésus le titre le plus grand de tout l'évangile : « *Mon Seigneur et mon Dieu* ». Tout est dit.

Jésus invite Thomas à ne plus être incrédule mais croyant. Il lui demande de croire que la résurrection est un signe de l'amour de Dieu.

Puis Jésus continue : « *Heureux ceux qui croient sans avoir vu* ». Et pourtant, aucun des apôtres n'a cru sans voir car ils sont les témoins directs des événements et des paroles du Christ. Cette béatitude finale est une conclusion de tout l'évangile de Jean : même ceux qui ont vu, ont dû croire au-delà de ce qu'ils voyaient.

Les générations à venir vont s'appuyer sur le témoignage de leurs frères - que Thomas a remis en question - pour croire en Jésus ressuscité. Bienheureux sommes-nous, nous les destinataires de l'évangile, qui n'avons pas vu les signes opérés par Jésus durant sa vie terrestre, puisque par le témoignage des apôtres, nous adhérons au Christ et sommes croyants. Ce que Jean rapporte dans l'Évangile rend présent pour nous le Christ, pour que de la rencontre avec le verbe de Dieu naisse la Vie par la foi en Jésus, Messie et fils de Dieu.

Prenons quelques instants de silence pour répondre à ces quelques questions personnellement

- *Quels sont les verrous qui ferment mon cœur à l'accueil du Seigneur, à l'accueil de mes frères et sœurs en humanité ?*
- *Comment suis-je rejoint aujourd'hui par cette parole du Christ : « La paix soit avec vous ! » ?*
- *La mission confiée aux apôtres (le Sacrement du pardon) trouve une résonance particulière en cette année de la miséricorde. Comment est-ce que je m'inscris dans cette continuité, personnellement ou dans ma mission ?*

4- PRIERE en réponse à la Parole du Seigneur... (🕒 10 min)

🕯 « Seigneur, tu connais en moi ce Thomas qui doute et te cherche, viens à ma rencontre pour nourrir ma foi. Viens consoler mon cœur que je fasse de nouveau l'expérience de Ta présence, pour pouvoir porter la Bonne Nouvelle à mes frères et accomplir la mission que Tu me confies. »

Psaume 33, 2-9

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête !
Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre.
Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses.
L'ange du Seigneur campe à l'entour pour libérer ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge !

4 CONTEMPLATION Aller à la rencontre de Dieu qui vient vers nous. (🕒 10 min)

🕯 Comme au Cénacle, le Christ ressuscité vient à la rencontre de notre incrédulité, nos peurs, nos doutes. Il n'attend pas que nous soyons parfaits pour venir nous relever. Demandons au Seigneur de croire à sa **présence constante qui nous rejoint là où nous nous sommes** rendus.

🕯 Le Christ nous invite à croire même quand il fera sombre en nous, à croire envers et contre tout dans les épreuves. Il nous demande de lui faire confiance. C'est avec le regard du cœur que nous pourrions reconnaître et comprendre les signes de Dieu dans nos vies. Demandons au Seigneur d'éclairer pour nous le chemin qui conduit vers le Père.

🕯 Le Christ vient à nous en apportant la **paix** de sa présence. Il nous donne son Esprit comme un long souffle d'amour qui nous permet d'être fidèles à la **mission confiée**. Demandons à l'Esprit de nous donner l'élan de la contagion pour annoncer la Bonne Nouvelle de la résurrection.

🕯 Le Christ se révèle aux apôtres rassemblés. Dans la communion de son Église, Jésus Christ nous réunit comme les membres d'un seul corps. Demandons au Seigneur de faire de nos communautés, nos associations, nos mouvements, des « oasis de miséricorde »(M.V.12)

Cette Parole méditée et priée, j'essaie de la vivre dans les mille et une situations de la vie quotidienne. Que me demande le Seigneur ? Qu'est-ce que le Seigneur me donne ici, dont je vais le remercier, dont je vais m'émerveiller ?

(Lectio divina proposée par Michèle Maraval – Service diocésain de la catéchèse de Toulouse)

« Nous aussi, nous pouvons avoir un contact sensible avec Jésus, mettre, pour ainsi dire, la main sur les signes de sa Passion, les signes de son amour : dans les Sacraments, Il se fait particulièrement proche de nous, Il se donne à nous. Apprenez à « voir », à « rencontrer » Jésus dans l'Eucharistie, là où Il est présent et proche jusqu'à se faire nourriture pour notre chemin dans le Sacrement de Pénitence, dans lequel le Seigneur manifeste sa miséricorde en offrant son pardon. Reconnaissez et servez Jésus aussi dans les pauvres, les malades, les frères qui sont en difficulté et ont besoin d'aide. Ouvrez et cultivez un dialogue personnel avec Jésus Christ dans la foi. Entrez dans un dialogue avec Lui par la prière, donnez-lui votre confiance ; il ne la trahira jamais. Vous pourrez connaître Dieu et véritablement vivre avec lui, comme l'apôtre Thomas quand il manifeste sa foi en Jésus en s'exclamant avec force : « Mon Seigneur et mon Dieu ! ».

Benoit XVI, JMJ 2011.